

Emma Peillout

Master MEEF 1<sup>e</sup> degré

2021-2022

Comprendre et écrire un texte littéraire : outils et dispositifs à l'école  
primaire.

Étudier *Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon au CP.

Directrice de mémoire : Mme Laetitia Perret

## **Remerciements :**

Je tiens à remercier les enseignants de l'INSPE d'Angoulême et spécifiquement Mme Perret pour son aide à la concrétisation de ce mémoire durant ces deux dernières années.

Je remercie également les enseignantes de l'école où j'effectue mon stage de pratique accompagnée pour leurs conseils et la confiance qu'elles placent en moi afin que je puisse m'épanouir au sein de l'école et que j'enrichisse ma professionnalisation dans le métier de l'enseignement au premier degré.

Je remercie aussi les élèves de CP avec lesquels j'ai mis en place la séquence pédagogique de ce mémoire et qui ont contribué au bon déroulement de celle-ci.

J'adresse enfin mes remerciements à ma famille, mes proches ainsi que tous mes collègues de l'INSPE pour leur soutien durant ces deux années d'étude.

## Table des matières

<b>Introduction :</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Œuvre choisie et création d'une séquence pédagogique portant sur la compréhension.....</b>	<b>4</b>
1.1. Présentation de l'album .....	4
1.2. Problèmes de compréhension et implicite de l'album .....	4
1.3. Quelles activités mettre en place pour lever les problèmes de compréhension ?.....	5
1.4. Quel écrit créatif ? .....	8
<b>2. Analyse de la séquence pédagogique et des postures de l'enseignant et des élèves .....</b>	<b>10</b>
2.1. Contexte de stage.....	10
2.2. Qu'est-ce que la pédagogie explicite ?.....	10
2.3. Analyse des tâches et consignes proposées lors des séances.....	12
2.4. Analyse des productions écrites des élèves .....	15
2.5. Les postures de l'enseignant et les postures de l'élève .....	16
2.6. Analyse des activités de lecture compréhension mises en place .....	19
<b>Conclusion.....</b>	<b>22</b>
<b>Bibliographie :</b> .....	<b>23</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>25</b>
1. Première de couverture .....	25
2. Ratatouille s'endort et rêve aux lendemains qui l'attendent .....	25
3. Ratatouille ouvre son armoire et découvre ses animaux.....	25
4. Réseau littéraire sur le personnage de sorcière.....	26
4.1. Les gentilles sorcières.....	26
4.2. Les méchantes sorcières.....	26
5. Exemples de productions d'élèves .....	27
5.1. Séance 1.....	27
5.2. Séance 2.....	28
5.3. Séance 3.....	29
5.4. Séance 4.....	30
5.5. Séance 5.....	31
6. Séquence pédagogique sur l'ouvrage <i>Ah ! Les bonnes soupes</i> de Claude Boujon pour une classe de CP.....	32
7. Outils lexicaux et pédagogiques permettant la production écrite pour la séance 4 .....	44
<b>Résumé .....</b>	<b>45</b>

## **Introduction :**

En français, et notamment dans le domaine de la lecture, on étudie des textes littéraires permettant d'approfondir la culture des élèves. Les activités d'interprétation et de compréhension sont alors importantes à travailler en classe afin de lever toutes difficultés chez l'élève.

Tout d'abord, comment définir un texte littéraire ? En effet, tout texte n'est pas considéré comme étant littéraire. En didactique de la littérature sont considérés comme littéraires les textes « résistants » qui « ne se laissent pas saisir « automatiquement » [...] qui ne se laissent pas résumer aisément » (Tauveron,1999 :18). Parmi ces derniers, on distingue les textes « réticents » qui sont « criblés de lacunes [...] qui posent des problèmes de compréhension délibérés » (*ibid*) et les textes « proliférants » qui sont « des textes ouverts, présentant de nombreux éléments potentiellement polysémiques, des indices pouvant entrer dans plusieurs réseaux et donc diversement interprétable » (*ibid* : 20).

Un texte littéraire suppose aussi que le sujet lecteur s'implique dans la lecture de l'ouvrage qui peut être compliqué à comprendre ou à interpréter. En effet, « Le texte littéraire nécessite un investissement du sujet lecteur car « incomplet par nature, [il] attend de son lecteur qu'il œuvre à sa complétude. Parce qu'il déconstruit ou opacifie l'intrigue, il demande un effort intellectif dont les élèves doivent être conscients » (*ibid* : 24).

L'étude d'un texte littéraire permet aussi la création d'un travail d'écriture littéraire qui est « un jeu, un mode particulier de création textuelle, qui miserait sur les effets esthétiques créés par l'élève scripteur, sur les plaisirs de lecture engendrés par son texte » (Sorin, 2005 : 69).

En effet, grâce à ce travail d'écriture l'élève pourra adopter une posture de sujet scripteur. « La notion de sujet scripteur est souvent liée à la nécessité revendiquée de considérer la singularité du sujet, son investissement dans l'écriture, le sens qu'il donne à l'activité, sa « parole ». Elle est aussi articulée à la théorisation d'un sujet clivé et d'une langue non instrumentalisée » ( Delcambre, 2007 : 1).

On comprend alors la nécessité de la prise de ces postures de sujets lecteurs et scripteurs par les élèves notamment, grâce au travail d'écriture littéraire qui peut être proposé durant l'étude d'un texte littéraire à l'école.

Enfin, durant un travail sur la compréhension d'un texte littéraire, il est nécessaire de faire partager les lectures des élèves grâce à différents outils tels que des débats, des exposés, des carnets de lecture, etc. De plus, les programmes de cycle 3 spécifient que :

Les activités de lectures restent indissociables des activités d'écriture, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture [...] de ceux qui sont liés au travail de compréhension [...] ou de l'écriture libre et autonome qui prend appui sur la lecture des textes littéraires. (BO, 2018)

De plus, l'interprétation permet de rendre compréhensible ce qui est compliqué à concevoir ou ce qui est ambigu. Il est alors, important de travailler plus explicitement sur cet objectif de compréhension afin de permettre aux élèves de s'investir davantage dans leurs lectures et de se construire en tant que sujets lecteurs, puis par la suite, en tant que sujets scripteurs.

Un texte littéraire se caractérise donc par son implicite, il faut dès lors apprendre à comprendre et donc à lever l'implicite dans les textes en le rendant explicite

La compréhension d'un texte littéraire s'impose selon le programme de cycle 2 de l'Education Nationale de 2018, comme

La finalité de toutes les lectures. Dans la diversité des situations de lecture, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre. Ces processus sont travaillés à de multiples occasions, mais toujours de manière explicite grâce à l'accompagnement du professeur, à partir de l'écoute de textes lus par celui-ci, en situation de découverte guidée puis autonome de textes plus simples ou à travers des exercices réalisés sur des extraits courts. (BO, 2018)

Pour autant, la compréhension en lecture est assez peu enseignée comme l'explique Marie-France Bishop en 2018 : « La compréhension, comme élément à enseigner, a été définie assez récemment dans les textes officiels [...]. Il s'agit d'un enseignement complexe à mettre en œuvre, encore peu travaillé en formation, pour lequel les outils didactiques sont récents ».

De plus, Sylvie Cèbe, Roland Goigoux et Serge Thomazet font l'état des différentes formes et origines des difficultés de compréhension chez les élèves. Un mauvais décodage, des stratégies mal utilisées ou inexistantes, une culture insuffisante de la part du lecteur, plusieurs aspects cognitifs, manque de vocabulaire et de lexique de la part du lecteur ainsi qu'une activité de lecture trop peu régulière font obstacle à une bonne compréhension de la part du lecteur.

Nous pouvons alors nous demander par quels moyens, pratiques ou outils pouvons-nous rendre l'enseignement de la lecture d'un ouvrage de littérature jeunesse plus explicite, afin

d'une part lever tous les problèmes de compréhension auxquels peuvent faire face les élèves, d'autre part amener les élèves à écrire un texte littéraire ?

Dans un premier temps, nous analyserons une œuvre de littérature jeunesse afin d'en lever l'implicite et les problèmes de compréhension qu'elle peut poser. Puis, nous verrons quels dispositifs et outils peuvent remédier à ces problèmes. Enfin, nous verrons sur quel type d'écrit littéraire permet de travailler cette œuvre.

Dans une seconde partie, nous analyserons la mise en œuvre de la séquence dans une classe de CP. Nous reviendrons tout d'abord sur les activités de lecture compréhension de la séquence, sur les tâches et consignes proposées lors des séances, puis nous analyserons les différentes postures de l'enseignante et des élèves tout au long de la séquence grâce à la mise en place d'une pédagogie explicite.

## **1. Œuvre choisie et création d'une séquence pédagogique portant sur la compréhension**

### **1.1. Présentation de l'album**

L'album de littérature jeunesse que j'ai décidé d'analyser dans ce mémoire s'intitule *Ah ! Les bonnes soupes*. Cet album a été écrit par Claude Boujon et publié en 1994 par L'école des loisirs.

C'est l'histoire d'une sorcière prénommée Ratatouille qui ne se trouve pas jolie et qui décide de ressembler à un mannequin de magazine. Pour cela, elle concocte diverses soupes. Ne voulant pas s'empoisonner elle décide de faire goûter ses soupes à différents animaux qu'elle trouve. Le lendemain matin, Ratatouille découvre que ses soupes ont transformé les animaux en 7 mini sorcières lui ressemblant trait pour trait. Ratatouille finit alors par abandonner son rêve de devenir belle pour nourrir sa nouvelle « famille ».

### **1.2. Problèmes de compréhension et implicite de l'album**

Cet album réticent pose certains problèmes de compréhension notamment quant aux motivations et aux sentiments de la sorcière Ratatouille qui ne sont pas explicitement évoqués dans le récit. De plus, le fait que le personnage de Ratatouille soit une sorcière bien loin de l'archétype que l'on peut trouver dans les contes par exemple, peut mener à l'incompréhension des élèves. Des mots et expressions peuvent paraître compliqués pour des élèves apprenant à lire comme « perdre le nord ». Les enfants peuvent également ne pas percevoir les références humoristiques de l'auteur comme avec la souris, qui sous l'emprise de la potion, « se prend pour une vedette de cinéma » en référence à Mickey Mouse de Disney. Les recettes de Ratatouille peuvent également poser des problèmes aux élèves car elle utilise des aliments connus de tous ainsi que des « trucs », « des machins », « des ci, des ça ».

### 1.3. Quelles activités mettre en place pour lever les problèmes de compréhension ?

Au vu de ces différentes difficultés, cet album peut être proposé à des élèves de cycle 2. Les tâches de compréhension de Marie-France Bishop (2018) permettront de lever les implicites.

Tout d'abord, avant une première lecture, il est possible de mettre en place la tâche C2 : « Anticiper, formuler ou vérifier des hypothèses » en étudiant la première de couverture (voir annexe 1). On peut dire ce que l'on s'attend à découvrir dans l'histoire grâce aux indices visuels et textuels présents sur la première de couverture (titre, illustrations, quatrième de couverture, etc.). De plus, les élèves peuvent apporter des informations grâce à leurs différentes connaissances sur les personnages de sorcières et sorciers issues d'un réseau sur ce même thème comme avec l'album *Cornebidouille* de Pierre Bertrand ou encore avec l'album *Pélagie la sorcière* de Valérie Thomas et Korky Paul.

On peut poursuivre avec les tâches C3, « Décrire, commenter une illustration » et C2 « Anticiper, vérifier ou formuler des hypothèses ». En effet, on peut demander aux élèves de regarder la première de couverture afin qu'ils puissent émettre des hypothèses sur ce qui va se passer dans le récit et se poser des questions sur le personnage principal. Ils peuvent ainsi se poser des questions sur les intentions de la sorcière en s'appuyant par exemple sur l'illustration de la sorcière sur la première de couverture. Sur la couverture, le personnage paraît méchant et manipulateur, le stéréotype de la vilaine sorcière. Les élèves pourront argumenter et décrire leurs hypothèses et leur ressenti en ne regardant seulement que la couverture de l'album. Cette activité permet de travailler la dimension psychoaffective chez les élèves.

Cette étape nécessite d'avoir étudié plusieurs histoires de sorcière et d'en avoir créé un réseau afin de tisser un lien entre les différentes œuvres et identifier les similitudes entre celles-ci.

En effet, la lecture en réseau « n'est pas la programmation d'une succession de lectures simplement juxtaposées mais suppose de travailler sur les relations entre les œuvres et de faire retour sur la ou les œuvres à l'origine du réseau. ». (Eduscol, 2016). Autour de cet album, on peut proposer un réseau autour des sorcières au sens large comme avec l'ouvrage *Le repas des sorcières* de Claude Cattelain ou le conte *Hansel et Gretel* des Frères Grimm. Il est possible

par la suite de former un réseau d'ouvrages concernant des sorcières gentilles comme dans l'album *Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon, *Verte* de Marie Desplechin ou *La sorcière Rabounia* de Christine Naumann-Villemain et un réseau d'ouvrages concernant des sorcières méchantes comme *Cornebidouille* de Pierre Bertrand ; *Prisonnière de la sorcière* de Christine Palluy ou encore *La sorcière qui rapetissait les enfants* de Véronique Caylou (voir annexe 4).

Ceci aura permis la création en classe d'une fiche personnage récapitulant les éléments descriptifs physiques et les traits de caractère d'une sorcière ; activité proposée dans la tâche EL1 « Recenser des mots pour *parler de quelque chose* (de héros, de contes, etc.) ».

Une première lecture dramatisée par l'enseignant, peut « favoriser la construction d'inférences », permettre de « reconnaître les personnages et les caractériser » et « donner forme à l'intériorité des personnages ». (Boiron, 2010). Ratatouille étant le seul personnage qui parle dans le texte, il n'y a pas besoin de changement de voix pour différencier les personnages. Cependant, il est intéressant de laisser transparaître les émotions de la sorcière grâce à la lecture dramatisée pour que les enfants puissent mieux comprendre le sens de l'histoire. Il est important que les élèves captent les sentiments de Ratatouille par la lecture dramatisée de l'adulte. De plus, l'enseignant peut narrer cette histoire sur un ton neutre mais différencier quand c'est la sorcière qui parle ou qui pense avec par exemple une voix stéréotypée de sorcière, une voix plus aigüe.

Pour lever les problèmes de compréhension liés aux illustrations, la première lecture devra être fractionnée pour permettre à l'enseignant de rendre plus explicite le rapport texte images comme avec la page où Ratatouille rêve (voir annexe 2). Maryse Brumont (2010), explique la nécessité de lire un texte par « petits bouts » afin que les élèves puissent prélever plusieurs sortes d'indices et « valider des hypothèses en se servant de tous les indices ».

Sur cette image, on peut voir Ratatouille allongée avec une bulle de rêve au-dessus d'elle. Dans cette bulle, on voit une femme blonde être prise en photo par un homme. Le texte est : « Le cœur léger, elle alla se coucher. Elle rêva aux merveilleux lendemains qui se préparaient ». Avec cet exemple, on comprend que les images d'un album peuvent parfois être difficiles à comprendre pour de jeunes lecteurs. Pour cet ouvrage, la lecture sera fractionnée en trois parties.

La première lecture s'arrêtera au moment où Ratatouille a enfermé les animaux auxquels elle a fait boire ses soupes et qu'elle va se coucher. Les élèves pourront analyser plus attentivement l'image et le texte qui sont des implicites (voir annexe 2). Un travail de production d'écrit leur permettant d'écrire avec leurs mots ce à quoi rêve la sorcière en fin de séance ou en séance annexe pourra les aider à interpréter cet implicite. Les enfants pourront émettre des hypothèses sur la réussite ou non de Ratatouille. Cette activité peut aider les élèves à se remémorer les intentions de la sorcière au début du récit et ainsi, lever le problème que l'implicite engendre dans ce passage de l'histoire grâce notamment à un débat délibératif. Ce débat peut permettre de revenir sur un point de compréhension majeur de l'histoire et de l'objectif qu'a la sorcière au début du récit : devenir aussi belle qu'un mannequin des magazines.

Grâce aux tâches C3 et C2, on peut faire travailler sur l'explicitation des images avec identification du personnage, de ce qu'il ressent, en se posant des questions autour du sens de l'illustration (voir annexe 3).

La lecture fractionnée permettra également de s'attarder sur les points qui posent des difficultés de compréhension importantes de l'histoire au cours de plusieurs séances différentes.

Lorsque la sorcière ouvre l'armoire où sont les animaux qui ont bu une de ses soupes (voir annexe 3), on peut demander aux élèves, à partir, de l'image, de formuler ou vérifier des hypothèses (C2) sur ce que peut bien ressentir Ratatouille à ce moment-là (on peut y voir la sorcière complètement effrayée par ce qui se cache dans son armoire). Puis, avec le texte, leur demander ce qu'il s'est passé pour les animaux qui ont pris de la potion. Leurs hypothèses pourront ensuite être vérifiées par la suite de l'histoire.

On peut également engendrer un débat interprétatif où on peut demander aux élèves d'après l'image, à quoi pense Ratatouille lorsqu'elle se retrouve avec sa nouvelle « famille » (voir annexe 4) avec la tâche C7 « Proposer, débattre ou négocier une interprétation ». Ils peuvent également faire des hypothèses quant à la suite de l'histoire. L'interprétation et les hypothèses seront subjectives et différentes suivant les ressentis des élèves, plusieurs hypothèses et interprétations seront donc possibles. On peut par exemple imaginer, que la sorcière Ratatouille est heureuse avec sa nouvelle famille et qu'elle n'essaiera plus de devenir un mannequin puisqu'elle reçoit désormais l'amour qui lui manquait.

#### 1.4. Quel écrit créatif ?

Pour donner suite à l'étude approfondie des recettes de Ratatouille, je proposerais aux élèves de réaliser, en projet d'écriture, un recueil de recettes de sorcières. Pour cela il faut effectuer un travail plus minutieux sur la recette en elle-même en recherchant des indices permettant la reconnaissance de la recette. Il faut que les élèves trouvent des indices linguistiques (les quantités, les chiffres, les ingrédients, les ustensiles, les formules...) et des indices extralinguistiques (la mise en page de la recette, etc.). Cette recherche permet par la suite de créer un outil comme un réservoir lexical d'ingrédients de sorcières ou de formules magiques que les élèves peuvent réinvestir dans leur écriture d'un recueil de recettes.

La création d'outils pour l'écriture à l'école est une étape très importante comme l'explique Marie-France Bishop (2018) dans sa présentation de canevas au Centre Alain Savary. Cela permet d'aider les élèves dans leur écriture créative, ce qui peut être compliqué pour de jeunes scripteurs et lecteurs.

Avec cet ouvrage, on peut également créer un réseau d'albums portant sur des concoctions et recettes de sorcières, permettant là aussi de créer un réservoir lexical portant sur les ingrédients (langue de serpent, ailes de libellule, yeux de crapaud...), les verbes (ajouter, mélanger, cuire...), utiles pour l'écriture d'une recette. Cela permet aussi d'introduire la notion de verbe qu'ils verront dans la suite de leur scolarité. Pour un niveau CP, l'enseignant écrira les ingrédients issus d'images d'albums dont *Ah ! Les bonnes soupes* ou encore *La sorcière Tambouille* de Magdalena Guirao Jullien sur le tableau afin de créer un réservoir lexical pour les élèves.

On proposera également lors des séances suivantes des fiches-outils reprenant les ingrédients vus ou imaginés par les enfants ainsi qu'une fiche-outil sur les verbes utiles en cuisine. Cet outil pourra permettre de différencier le travail d'écriture. On peut également mettre *Ah ! Les bonnes soupes* en réseau avec l'album *Le crapaud perché* du même auteur, avec l'album *Cornebidouille* de Pierre Bertrand, avec *La sorcière tambouille* de Magdalena Guirao-Jullien, ou encore avec *3 sorcières* de Grégoire Solotareff.

Cette mise en réseau est un exemple de lien que les enfants peuvent faire entre différents ouvrages portant sur des personnages de sorcières qui font des concoctions un peu spéciales. Il est possible de créer ces liens lors des différentes périodes d'une même année afin de contextualiser les apprentissages des élèves.

Pour l'écriture des recettes, les élèves travailleront individuellement. Je différencierais tout de même en formant des groupes d'élèves ayant de grosses difficultés en écriture. Quand chaque recette sera terminée, je demanderais aux élèves de venir lire leur recette afin qu'ils puissent partager avec leurs pairs leurs productions. Ensuite, chaque recette sera illustrée et insérée dans un recueil commun à toute la classe (comme une sorte de grand grimoire). Une grande page de garde pourra être créée en cours d'arts visuels. Le recueil pourra aussi contenir des dessins d'élèves illustrant leurs soupes de sorciers et de sorcières. Ce travail de production écrite s'effectuera en différentes séances permettant la création de caractéristiques liées au genre (ici, la recette) ainsi que d'outils rendant leur travail de scripteur plus explicite pour les élèves. Le groupe EVA, dans les années 90,

pose que l'écriture peut s'apprendre par l'observation de textes d'experts. Les critères dégagés deviennent des caractéristiques qui servent à écrire des textes. Ces textes peuvent alors être classés par type (conte, lettre, documentaire, mode d'emploi, etc). On présente ces critères à l'élève comme un cahier des charges qu'il est tenu de respecter pour écrire son texte. La grille qui présente ces critères, offre une grille d'évaluation pour le maître et l'élève (1991).

Les séances d'écriture des recettes répondront donc à un cahier des charges concernant la forme de la recette (tirets, deux points, verbes d'action...), (voir annexe 6 « séquence pédagogique »).

## **2. Analyse de la séquence pédagogique et des postures de l'enseignant et des élèves**

### **2.1. Contexte de stage**

Dans le cadre de ma deuxième année de Master MEEF, j'ai pu proposer cette séquence pédagogique sur *Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon dans la classe où j'effectue mon stage d'observation et de pratique accompagnée. C'est une classe de CP qui compte 20 élèves dans une école de milieu rural. J'ai mis en place la séquence lors de la période quatre de l'année scolaire (mars-avril). Je préférais attendre que les CP prennent leurs marques dans leur nouvelle école et qu'ils acquièrent le fonctionnement proposé par l'enseignante titulaire. De plus, il fallait que j'observe finement comment l'enseignante amenait l'écriture et finalement la production écrite chez des élèves de ce niveau que je n'avais jamais vu lors de mes stages de première année de master. Cette séquence s'est donc déroulée en six séances les lundis de la période.

### **2.2. Qu'est-ce que la pédagogie explicite ?**

Enseigner la compréhension passe notamment par l'adoption d'une pédagogie explicite comme préconisé dans les programmes de cycle 2 et 3 de l'Education Nationale depuis 2015. En cycle 2, il est stipulé que « Les démarches et les stratégies permettant la compréhension des textes sont enseignés explicitement ». En cycle 3, il est préconisé qu' « En lecture, l'enseignement explicite de la compréhension doit être poursuivi » ; et que « Le cycle 3 développe plus particulièrement cet enseignement explicite de la compréhension afin de doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires. »

D'après le Centre Alain Savary, cette pédagogie se définit par une explicitation du pourquoi en expliquant les finalités des tâches et par l'explicitation du comment qui consiste à expliciter les procédures, stratégies ou connaissances à mobiliser pour traiter la tâche demandée. Lors d'une table ronde organisée par l'IFE pour la formation des formateurs en REP+, Patrick Rayou explique que « tout ce travail de transformation, qui nous paraît naturel, est un travail qui n'est pas du tout évident pour les élèves, et d'autant moins évident qu'ils sont dans des logiques sociales qui ne sont pas des logiques cognitives et que souvent ces deux logiques vont entrer en conflagration » (Centre Alain Savary, 2017). Cette pédagogie tend à éviter les

malentendus didactiques que peuvent créer des tâches ou des consignes pas assez claires sur le travail attendu par l'enseignant dans une discipline donnée.

Il est donc important de la part de l'enseignant d'explicitier sa logique et les stratégies des tâches proposées afin de permettre aux élèves d'être dans une posture de réussite et d'apprentissage. Cependant, il est également nécessaire de faire expliciter les attentes aux élèves que ce soit au professeur ou entre eux. Cela permettrait à l'enseignant de voir si ses élèves vont dans la même direction que ce qu'il attendait d'eux. Cette pédagogie tend à éviter les malentendus didactiques. Un malentendu didactique « caractérise essentiellement l'interprétation par les élèves de la nature des activités requises pour l'appropriation du savoir et de la culture scolaires. Les élèves cherchent souvent à se conformer aux prescriptions en s'acquittant de tâches parcellaires sans en percevoir les enjeux sous-jacents » (Cariou, Kervran, Rilhac, 2015 : 75).

Afin de pallier d'éventuels malentendus didactiques et manque d'explicitation dans les attentes disciplinaires, le CNECSCO a défini l'enseignement explicite (2016 ; p.19) grâce à six caractéristiques :

- La révision journalière qui permet de revenir sur les notions apprises les jours précédents.
- L'explicitation des nouvelles notions en segmentant ces notions en nouvelles étapes.
- Guider la pratique des élèves afin de superviser la mise en œuvre des nouvelles leçons.
- L'importance de la place du feed-back et des corrections pour revenir sur les erreurs des élèves et lever les problèmes de compréhension.
- La nécessité du travail individuel des élèves en proposant des exercices pour s'entraîner sur les nouvelles notions.
- Des révisions systématiques.

Afin de pouvoir mettre en œuvre cette pédagogie dans la séquence proposée, nous allons revenir sur les tâches proposées.

### **2.3. Analyse des tâches et consignes proposées lors des séances**

Lors de la mise en place de ma séquence autour de l'album j'ai proposé différentes tâches aux élèves. Lors de la première séance, j'ai tout d'abord proposé aux élèves de commenter et de décrire la première de couverture à partir des indices visuels et textuels qu'ils percevaient. Les réponses ont été pertinentes et ont permis par la suite aux élèves, de formuler des hypothèses quant à la personnalité de la sorcière (gentille ou méchante). Ayant déjà connaissance d'un réseau littéraire autour des sorcières, les élèves ont formulé des hypothèses cohérentes avec mes attentes.

A la suite de la première partie de la lecture, j'ai demandé aux élèves d'écrire les pensées de la sorcière au moment de l'histoire où nous nous étions arrêtés. Toutes les hypothèses des élèves m'ont permis de voir si les points de compréhension sur lesquels j'ai porté leur attention ont bien été pris en compte. J'ai eu des réponses telles que : « Je veux être belle et demain j'espère que je serai belle mais je ne veux pas m'empoisonner » ; « Je rêve que tous les garçons soient amoureux de moi. C'est bien d'être belle. » ; « Je veux être un mannequin à la mode. Je veux défiler en star. » ou encore « Je suis belle. Ça va marcher et un garçon tombera amoureux de moi. ». Ces exemples nous prouvent que les intentions de la sorcière ont été comprises par les élèves. Certains ont même commencé à formuler des hypothèses sur les raisons qui poussent Ratatouille à vouloir devenir belle comme un mannequin : pour trouver l'amour (voir annexe 5.1).

Lors de la seconde séance, nous sommes tout d'abord revenus sur le début de l'histoire et en reprenant tous les éléments dont nous avons parlé la séance précédente. Puis après avoir relu certaines hypothèses des élèves, j'ai repris la lecture de l'ouvrage. J'ai fractionné la lecture pour permettre aux élèves de formuler à nouveau des hypothèses sur ce que les animaux sont devenus le lendemain matin dans l'armoire après avoir bu les soupes. Les élèves ont d'abord dessiné ce qu'ils imaginaient et ont ensuite écrit en une ou deux phrases ce que Ratatouille voit quand elle ouvre cette fameuse armoire. Ici, il n'était pas question de voir si les élèves ont bien compris l'histoire mais de laisser libre cours à leur imagination.

Voici quelques-unes de leurs réponses : « Quand elle ouvre l'armoire, elle voit ses animaux avec plein de boutons », « Quand elle ouvre l'armoire, elle voit ses animaux changer de couleur. », « Quand elle ouvre l'armoire, elle voit un monstre qui surgit de l'armoire. Elle dit : « Le monstre, ce sont mes animaux ! » » ou encore « Quand elle ouvre l'armoire, elle crie : « Horreur ! Les animaux se sont transformés en lions ! ». Ensuite, je leur ai lu la fin de l'histoire pour qu'ils puissent vérifier leurs hypothèses (voir annexe 5.2).

Les tâches et les consignes proposées lors de ces deux premières séances ont été comprises et bien interprétées par les élèves qui ont proposé des hypothèses concrètes et réalistes sur la suite de l'histoire d'*Ah ! Les bonnes soupes*.

La troisième séance portait sur l'analyse d'une recette de cuisine afin d'en dégager des caractéristiques (titre, liste d'ingrédients, étapes de la recette avec des verbes, image d'illustration). Puis, ils ont listé les ingrédients que possède Ratatouille et ceux de la sorcière Tambouille afin de réaliser que les sorcières utilisent des ingrédients différents et dégoûtants. J'ai ensuite explicité pourquoi ils effectuaient ce travail : afin d'écrire leurs propres recettes de sorciers et de sorcières pour les mettre dans le grimoire de la classe. Il a aussi été nécessaire d'expliquer ce qu'est un grimoire de sorcière à l'aide d'un diaporama avec des images. Ensuite, j'ai proposé aux élèves de trouver d'autres ingrédients dégoûtants et un ou deux verbes de cuisine afin qu'ils se créent un réservoir lexical. Ils m'ont proposé des verbes tels que « remuer », « ajouter », « verser », « nettoyer », « attendre », « casser » ou encore « couper ». Puis ils m'ont proposé des ingrédients de sorciers et sorcières comme « de la bave de chien », « un bec d'oiseau », « des limaces », « un œil de crocodile », « du lierre en fer », « un orage », « une oreille de hibou » ou encore « du venin de cobra » (voir annexe 5.3).

Dans cette séance les élèves ont pu exprimer leur créativité et leur imagination tout en apprenant une nouvelle notion (les caractéristiques d'une recette). En effet, les tâches et les consignes proposées lors de cette séance ont été assez claires et explicites pour les élèves.

Lors de la quatrième séance, les élèves m'ont répété ce que l'on pouvait retrouver dans une recette afin de revenir sur la nouvelle notion et de voir s'ils l'avaient mémorisé. Cette séance portait ensuite sur l'écriture de la recette des soupes de sorciers et de sorcières de la classe de CP. En demi-classe, ils ont pu remplir une fiche pas à pas. Tout d'abord les élèves ont dû réfléchir individuellement ou en groupes différenciés sur le but de leurs soupes, à quoi elles

vont servir. Les élèves ont encore une fois été très créatifs et m'ont proposé des soupes pour « devenir un crapaud », « devenir un bébé », « se transformer en ver de terre », « transformer un prince en loup », ou encore « être invisible ». Puis, ils ont listé les ingrédients nécessaires à la préparation de leurs soupes (voir annexe 5.4).

La plupart des élèves ont repris les ingrédients qu'ils avaient trouvés la séance précédente mais beaucoup se sont aussi appuyés sur les fiches outils mis à leur disposition (voir annexe 7). Enfin, ils ont listé les étapes de la préparation en utilisant des verbes et en formulant des phrases complètes. Il a été nécessaire ici, de réexpliquer que dans une recette de cuisine il faut réutiliser tous les ingrédients listés précédemment, dans les étapes de préparation. Cependant, les élèves ont compris la tâche demandée.

La cinquième séance était une séance de réécriture des soupes en entier sur les feuilles parcheminées au préalable par les élèves avec des dosettes de café (voir annexe). Ici, il a été difficile pour les élèves de recopier exactement la recette en sautant des lignes aux endroits où il le fallait, en mettant des tirets et des doubles points, etc. Il a été nécessaire de formuler à plusieurs reprises la consigne. Cette séance m'a permis de voir que ma consigne de départ n'avait pas été assez explicite et que les enfants se sont directement lancés dans la recopie sans réellement se soucier de la forme du texte. De plus, c'était la première fois qu'ils utilisaient un stylo bille noir donc j'ai souvent répété la nécessité de prendre son temps pour éviter les ratures. Les élèves, dans la globalité, se sont appliqués avec ce nouvel outil (voir annexe 5.5).

Pour les groupes différenciés, les élèves recopiaient à tour de rôle une ligne de la recette sur le parchemin. Je n'avais pas pensé au fait que lorsqu'un des élèves recopiait, ses camarades n'étaient pas actifs dans la tâche. Cette expérience m'a permis de prendre en compte la nécessité de préparer plus attentivement la différenciation surtout quand les élèves se retrouvent en groupes.

Une séance supplémentaire sera nécessaire afin de permettre aux élèves de finir de recopier leurs recettes, de les illustrer et de mettre le grimoire en forme.

Lors de ces séances, j'ai utilisé plusieurs gestes professionnels utiles pour me permettre d'explicitier ma pratique et mes attentes.

## 2.4. Analyse des productions écrites des élèves

Lors des différentes séances de la séquences, j'ai proposé aux élèves différentes productions écrites.

La production écrite de la première séance était une mise en mots des intentions de Ratatouille la sorcière au début de l'ouvrage. Après une discussion orale autour de la première de couverture et pour donner suite à une lecture magistrale des premières pages de l'album, les élèves devaient écrire ce à quoi pense Ratatouille quand elle dort. Pour cet écrit, les élèves ont rappelé pourquoi Ratatouille prépare toutes ces soupes : pour devenir aussi belle qu'un mannequin de magazine. Beaucoup des élèves ont écrit « je veux devenir belle » ou « j'espère que je vais devenir belle », montrant ici que le texte et les explications de l'enseignante ont été compris. Certains élèves, les plus à l'aise, ont commencé à émettre des hypothèses à l'écrit sur la suite de l'histoire : « je pense que je vais être belle », « je ne veux pas m'empoisonner », « je veux être belle pour que tous les garçons soient amoureux de moi ». La seule contrainte de cet exercice était ici l'écriture à la première personne du singulier (voir annexe 5.1).

Lors de la seconde séance, j'ai lu la suite de l'histoire jusqu'au moment où Ratatouille ouvre l'armoire où elle a enfermé les animaux à qui elle a fait goûter ses soupes. Ici, le but était que les élèves dessinent d'abord ce que pouvait voir Ratatouille et qu'ils décrivent leurs dessins en une ou deux phrases. Il n'y avait aucune contrainte ou attente particulière dans cet exercice et les élèves ont laissé libre cours à leur imagination (voir annexe 5.2).

Le troisième écrit proposé était l'établissement d'une liste d'ingrédients peu ragoûtants de sorciers et sorcières ainsi qu'une liste de verbes permettant l'écriture d'une recette de cuisine. Ici, il n'y avait pas non plus de contrainte particulière et les élèves ont pu exprimer leur créativité et leur imagination en proposant par exemple « de la bave de chien », « un bec d'oiseau », « du lierre en fer » ou encore « une glace aux lézards » (voir annexe 5.3).

La séance quatre permettait de reprendre les ingrédients listés lors de la séance précédente et écrire une recette à partir de ceux-ci. Les élèves, pour la plupart, ont réutilisé les ingrédients de la séance précédente et les ceux proposés dans les fiches outils (voir annexe 5.4). Les autres, amusés par l'exercice, ont écrit des recettes mélangeant des ingrédients de la séance d'avant

avec des nouveaux. Ici, la contrainte était d'écrire une recette grâce à un modèle préétabli et rempli par et avec les élèves et grâce aux outils lexicaux proposés.

Cependant la consigne n'a pas été assez claire et explicite concernant la forme de la recette et donc quelques élèves ont écrit tout le texte sans se soucier de sauter des lignes, mettre des tirets, des deux points etc....

Cet exemple permet de s'apercevoir de la posture première, décrite par Dominique Bucheton (2016), que peuvent prendre certains élèves dans un exercice de recopie tel que celui-ci. L'utilisation d'un nouvel outil d'écriture et écrire sur une page froissée n'a pas aidé les élèves avec des difficultés de soin au moment du passage à l'écrit.

La cinquième séance était une séance de finitions et d'illustration des différentes recettes sur les pages parcheminées au café par les élèves.

Toutes les attentes créatives et d'écritures liées à cette séquence pédagogique ont porté leurs fruits et les élèves ont pu créer un grimoire qui recueille toutes leurs recettes de sorciers et de sorcières. Je fus même étonné du niveau créatif des élèves de la classe qui ont produit des recettes mêlant imagination et parfois même humour. Il a été très enrichissant pour moi de les voir créer des recettes de soupes et de produire des écrits différents lors des séances que j'ai pu proposer aux élèves de cette classe.

## **2.5. Les postures de l'enseignant et les postures de l'élève**

### **2.5.1. Les gestes et postures de l'enseignant**

Pour mettre en place une pédagogie explicite, l'enseignant va utiliser différents gestes professionnels et postures. Un geste professionnel est un geste mimique, un regard, des inflexions de la parole qui accompagnent le discours de l'enseignant lors des activités d'enseignement : l'arrivée d'une nouvelle activité, un changement de contexte, une évaluation, etc.

Dominique Bucheton explique que « le terme de geste professionnel est choisi pour identifier la personnalité de l'enseignant (son métier) par opposition à l'idée qu'elle ne serait que le résultat d'un simple et obscur charisme dont certains seraient porteurs de façon relativement innée (ceux qui savent s'y prendre avec les élèves) ». (Bucheton, 2009).

Elle décrit ces différentes postures dans une typologie (2016) :

- La posture de **contrôle** : elle vise à mettre en place un certain cadrage de la situation : par un pilotage serré de l'avancée des tâches, l'enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie.
- La posture de **sur-étayage ou contre-étayage** : variante de la posture de contrôle, le maître pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève.
- La posture **d'enseignement** : l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration.
- La posture dite **du « magicien »** : par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves.
- La posture **d'accompagnement** : le maître apporte, de manière latérale, une aide ponctuelle, en partie individuelle, en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter.
- La posture de **lâcher-prise** : l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.

Lors des premières séances de la séquence, j'ai utilisé la posture dite « du magicien » afin de théâtraliser ma lecture magistrale et plonger les élèves dans le récit. Etant encore novice dans le métier, il m'était compliqué de lâcher totalement prise et de laisser les élèves complètement libres lors des moments de productions écrites. J'ai dû aussi canaliser certains élèves « trop » créatifs qui m'écrivaient des lignes et des lignes, je les ai donc accompagnés afin qu'ils comprennent la nécessité de synthétiser son travail pour ensuite avoir le temps de tout recopier lors des séances suivantes.

J'ai également utilisé un mélange entre la posture de contrôle, la posture d'enseignement et la posture d'étayage lors de ces productions en rappelant les notions de forme, d'orthographe et de propreté en écriture et notamment quant à l'écriture d'une recette de cuisine. Bien sûr lorsque les élèves avaient besoin de moi je prenais une posture d'accompagnement afin de leur apporter l'aide dont ils nécessitaient.

Cette analyse des postures de l'enseignant dans une séquence de compréhension et de production écrite me permet de me rendre compte des « progrès » que j'ai pu faire en deux ans de formation au métier d'enseignante dans le premier degré. Certes, il me reste encore à évoluer mais je prends mieux en compte l'hétérogénéité des élèves d'une même classe et j'arrive à adapter ma posture aux différents moments de classe et situations auxquelles je peux faire face.

Lors de cette séquence j'ai eu affaire à des élèves réceptifs, motivés et sérieux dans leurs productions ce qui a permis une bonne réalisation de la séquence et la mise en œuvre d'une production « artistique » finale qui va au-delà des attentes que je pouvais avoir au départ.

### 2.5.2. Les postures des élèves

Dominique Bucheton explique également que les élèves peuvent avoir différentes postures lors des activités d'apprentissage. Chez eux, cinq postures traduisant l'engagement des élèves dans les tâches ont été identifiées. Les élèves les plus en réussite disposent d'une gamme plus variée de postures et savent en changer devant la difficulté (2016) :

- La posture **première** correspond à la manière dont les élèves se lancent dans la tâche sans trop réfléchir.
- La posture **ludique-créative** traduit la tentation toujours latente et plus ou moins assurée de détourner la tâche ou de la représcrire à son gré.
- La posture **réflexive** est celle qui permet à l'élève non seulement d'être dans l'agir mais de revenir sur cet agir, de le « secondariser » pour en comprendre les finalités, les ratés, les apports.
- La posture **de refus** : refus de faire, d'apprendre, refus de se conformer est toujours un indicateur à prendre au sérieux qui renvoie souvent à des problèmes identitaires, psycho-affectifs, à des violences symboliques ou réelles subies par les élèves.
- La posture **scolaire** caractérise davantage la manière dont l'élève essaie avant tout de rentrer dans les normes scolaires attendues, tente de se caler dans les attentes du maître.

Les élèves de la classe dans laquelle a été mis en œuvre la séquence de compréhension s'inscrivent dans cette typologie. En effet, lors de la mise en œuvre de la séquence sur *Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon, les élèves se sont plutôt bien lancés dans les différentes tâches que j'ai pu proposer. La plupart des élèves prenaient une posture scolaire afin de répondre aux attentes que je pouvais avoir à la fin de chaque séance. Cependant, j'ai pu faire face à un ou deux élèves réfractaires prenant une posture de refus auxquelles je pouvais m'attendre de leur part. Il était alors plus compliqué de les motiver.

Les séances proposées dans cette séquence ont permis aux élèves de cette classe de se mettre en posture réflexive afin de créer leur propre recette de soupe. Ils ont été particulièrement heureux d'avoir à se prendre pour des sorciers et des sorcières et de pouvoir mettre tout ce qui leur passait par la tête dans leurs soupes comme « de la bave de chien », « une glace aux lézards » ou encore « un rat mort » (voir annexes 5.3).

En tant qu'enseignante, le fait d'avoir laissé libre cours à l'imagination des élèves lors des productions et grâce notamment au choix de l'ouvrage de départ a permis aux élèves de se mettre dans les postures citées précédemment. Rendre un apprentissage et les productions écrites ludiques pour les élèves permet par la suite de mettre en place des projets qui plairont aux élèves mais aussi aux enseignants. Il faut néanmoins s'accorder le lâcher-prise et l'abandon de la posture de contrôle total pour parvenir à un résultat satisfaisant pour les élèves ainsi que pour l'enseignant.

## **2.6. Analyse des activités de lecture compréhension mises en place**

Les deux premières séances de cette séquence portaient sur la compréhension du texte et des intentions du personnage de l'histoire. Les retours et les hypothèses des élèves ont été pertinents ce qui a mené à un échange construit et analytique de l'histoire. Prenons l'exemple de la première séance où la lecture de l'histoire s'arrête quand Ratatouille va s'endormir après avoir donné à manger ses soupes aux animaux de la maison et qu'elle les a enfermés dans son armoire.

Lors de cette séance, j'ai demandé aux élèves de me décrire la première de couverture où l'on voit la sorcière préparant une mixture dans un chaudron. J'ai également demandé comment il était possible de savoir que c'est une sorcière, quels sont les indices visuels leur permettant de répondre à cette question. Les élèves m'ont répondu : « Elle a un nez qui descend », « un nez crochu », « Elle a un chapeau pointu », « Les cheveux blancs », « Un chaudron », « Elle a des habits noirs », « Son sourire est démoniaque », « Son sourire est rigolo », « Son sourire est sinistre ». « Elle a une cuillère de sorcière », « Elle fait une potion ».

A partir de tous ces indices, je leur ai demandé de me dire si d'après eux, cette sorcière était méchante ou gentille. La plupart des élèves m'ont dit qu'elle était méchante parce que c'est un personnage de sorcière et que le plus souvent dans les histoires qu'ils lisent ou qu'on leur a lu, les sorcières sont mauvaises, machiavéliques. Cependant, certains élèves m'ont dit que la sorcière avait plutôt l'air gentille parce qu'elle souriait.

Cet échange fut intéressant puisque les élèves ont pu formuler des hypothèses, les défendre et certains se sont laissés convaincre par les hypothèses des autres. Cette phase a permis de mettre les élèves en position d'écoute attentive de l'histoire afin qu'ils vérifient par eux-mêmes, en écoutant le récit, s'ils avaient raison ou tort. Cela a également aidé les élèves à mieux comprendre le personnage et ses intentions comme on peut le voir dans la petite production écrite qu'ils ont effectuée à la fin de cette première séance (voir annexe 5.1).

En utilisant les différentes tâches permettant une meilleure compréhension des textes littéraires conçues par Marie-France Bishop, il a été plus facile de créer une séquence adaptée et explicite pour les élèves.

Ces tâches de compréhension proposées ont permis aux élèves de se mettre en posture scolaire et réflexive pour proposer diverses hypothèses quant à la suite de l'histoire. L'explicitation des intentions de la sorcière a comme prévu, aidé les élèves dans leur imagination et a permis des réponses créatives et cohérentes avec l'histoire telles que « je veux être belle » ou encore « je veux être un mannequin à la mode ».

La dramatisation de la lecture magistrale par l'enseignante a également permis aux élèves d'être plongés dans l'ouvrage plus facilement et a rendu le travail d'écriture et de réflexion beaucoup plus ludique pour eux mais aussi pour l'enseignante. La posture enseignante du magicien a alors été nécessaire afin de rendre plus attractif le travail proposé en amont de la lecture magistrale.

Lors de ces tâches de compréhension, j'utilisais donc la posture dite du « magicien » pour la lecture magistrale. Lors des moments où les élèves étaient en posture réflexive, j'étais très succinctement afin de les aider à aller dans la bonne direction. Enfin, lors des émissions écrites de leurs hypothèses, j'accompagnais les élèves sur les points d'orthographe. Durant ces moments d'écriture, je les laissais écrire ce qu'ils souhaitaient sans trop « contrôler » puisque la session de compréhension à l'oral effectuée en amont a bien été explicite et a permis aux élèves d'écrire des hypothèses cohérentes. J'accompagnais notamment les élèves aux besoins éducatifs particuliers en différenciant les attentes.

Par la suite, la création d'outils avec les élèves pour les élèves a aidé à faciliter le travail d'écriture créative et leur a permis de posséder un réservoir lexical quant à l'écriture d'une recette de sorcière. Ces outils ont soutenu l'explicitation des productions écrites attendues par l'enseignante.

La création de séances pédagogiques alliant les tâches de compréhension de Marie-France Bishop avec une prise en compte plus accrue des implicites, notamment dans la compréhension en lecture d'albums de littérature jeunesse, a été un tremplin à la concrétisation d'un projet pédagogique en compréhension et en écriture réflexive et créative bien construit.

## **Conclusion**

Ce mémoire de recherche a permis la mise en œuvre d'une séquence pédagogique centrée sur la compréhension d'un texte de littérature jeunesse et sur la production écrite créative de recettes de soupes de sorciers et sorcières dans une classe de CP.

La compréhension en lecture est un point important à prendre en compte lorsqu'on aborde un texte littéraire avec ses élèves. Pour parvenir à lever les implicites, il est possible de s'appuyer sur les tâches de Marie-France Bishop. Ces tâches m'ont clairement aidé dans la préparation de ma séquence et ont permis à mes élèves de comprendre le texte d'*Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon plus facilement.

L'utilisation de la pédagogie explicite par l'enseignant est un outil essentiel pour amener ses élèves dans la bonne direction. Ces deux années de recherche et de pratique m'ont permis de contextualiser mon approche explicite auprès des enfants. J'ai pu voir ce qui fonctionnait et ne fonctionnait pas avec les élèves et ainsi, améliorer ma pratique d'enseignement.

J'ai également pu apprendre à créer différents outils pour aider mes élèves à se lancer sereinement dans l'écriture créative.

En tant qu'enseignante débutante, j'ai pu apprendre à améliorer ma pratique avant même de me retrouver devant ma propre classe. J'ai désormais tous les outils pour réussir à enseigner explicitement.

La mise en place d'une séquence pédagogique autour d'un album de ma jeunesse, a été une expérience enrichissante et étonnante notamment lors des moments de productions d'écrit où j'ai pu parfois être surprise de la créativité et de l'imagination dont peuvent faire preuve des élèves de CP

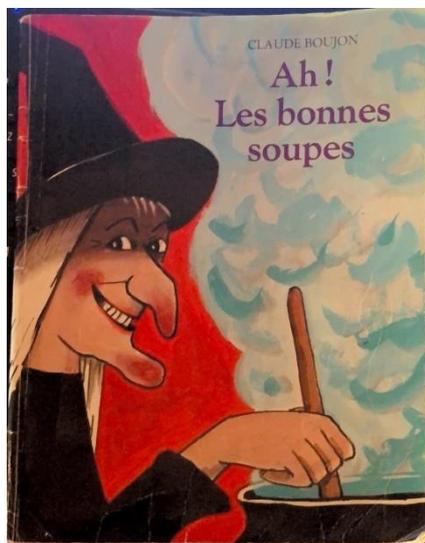
## Bibliographie :

- BISHOP, M-F (2018). La compréhension, le parent pauvre de l'enseignement de la lecture. Conférence, Centre Alain Savary, ENS Lyon. [En ligne] <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/dossier-lire-ecrire/comprehension-partager-les-references>
- BO, 2018 : Projet d'ajustement et de clarification des programmes de français des cycles 2,3 et 4 – 14 juin 2018.
- BOIRON, V. (2010). Lire des albums de littérature de jeunesse à l'école maternelle : quelques caractéristiques d'une expertise en actes. In : *Repères* [En ligne], 42 | 2010, mis en ligne le 15 décembre 2012. DOI : <https://doi.org/10.4000/reperes.254>
- BOUJON, C. (1994). *Ah ! Les bonnes soupes*. L'école des loisirs.
- BUCHETON, D (2016) Les postures élèves. Plateforme Néopass@ction, IFE [En ligne] <http://neo.ens-lyon.fr/neo/formation/analyse/les-postures-eleves>
- BRUMONT, M (2010). *Diversifier et renouveler les leçons de lecture en cycle 3*. (SCEREN) CRDP-Aquitaine.
- CARIOU, D. KERVAN, M. et RILHAC, P. (2015) Malentendus et dysfonctionnements du jeu didactique à l'école primaire : la notion de « jeu alternatif, *Revue française de pédagogie* [En ligne], 190 | URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4704>
- CÈBE, S., GOIGOUX, R., THOMAZET, S. (2003). Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemple de tâches et d'activités. *Lire-Ecrire, un plaisir retrouvé*. Dossier d'activités pédagogiques réalisé par le groupe national de réflexion sur l'enseignement du français en dispositif relais, DESCO [En ligne]
- Centre Alain Savary (2017). Enseigner plus explicitement : l'essentiel en quatre pages, IFE. [En ligne] <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/realiser-un-enseignement-plus-explicite/enseigner-plus-explicitement-un-dossier-ressource>
- Cnesco (2016). Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ? Dossier de synthèse. [En ligne] <http://www.cnesco.fr/fr/lecture>
- DELCAMBRE, I. (2007). Du sujet scripteur au sujet didactique. *Le français aujourd'hui*, 157(2), 33-41. [En ligne] doi:10.3917/lfa.157.0033.

- Eduscol, ressources (2016). Lire en réseaux. [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture\\_litteraire\\_/01/3/7-RA16\\_C3\\_FRA\\_5\\_lire\\_en\\_reseaux\\_591013.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/01/3/7-RA16_C3_FRA_5_lire_en_reseaux_591013.pdf).
- SORIN, N. (2005). Vers une didactique de l'écriture littéraire du récit de fiction au primaire. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 8 (1), 65–78. [En ligne] <https://doi.org/10.7202/1018158a>
- TAUVERON, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant. In : *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, 19, 9-38. [En ligne] DOI : <https://doi.org/10.3406/reper.1999.2289>

## Annexes

### 1. Première de couverture



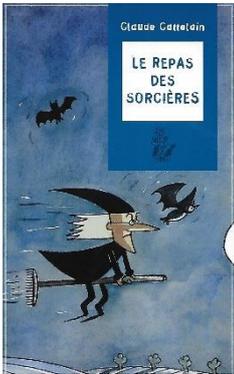
### 2. Ratatouille s'endort et rêve aux lendemains qui l'attendent



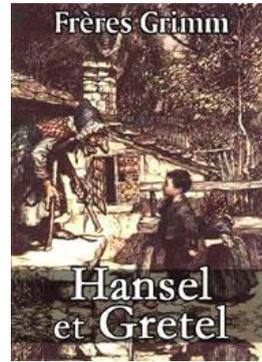
### 3. Ratatouille ouvre son armoire et découvre ses animaux



#### 4. Réseau littéraire sur le personnage de sorcière

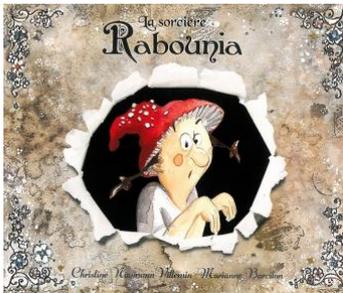


*Le repas des sorcières* de Claude Cattelain



*Hansel et Gretel* des Frères Grimm

#### 4.1. Les gentilles sorcières



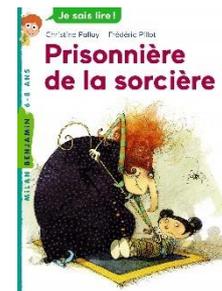
*La sorcière Rabounia* de Christine Naumann-Villemain



#### 4.2. Les méchantes sorcières



*Cornebidouille* de Pierre Bertrand



*Prisonnière de la sorcière* de Christine Palluy

*La sorcière qui rapetissait les enfants* de Véronique Caylou



## 5. Exemples de productions d'élèves

### 5.1. Séance 1

Compréhension en lecture - Ah! Les bonnes soupes de Claude Boujon

Prénom : *Vigot*

Ecris en quelques phrases ce que pense Rataouille à ce moment de l'histoire.

*Je rêve que tous les garçons soient amoureux de moi. C'est bien d'être belle.*



Compréhension en lecture - Ah! Les bonnes soupes de Claude Boujon

Prénom : *Thibault*

Ecris en quelques phrases ce que pense Rataouille à ce moment de l'histoire.

*Je rêve être belle et demain j'espère que je serai belle mais que je ne sois pas trop connue.*

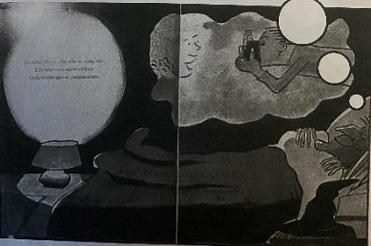


Compréhension en lecture - Ah! Les bonnes soupes de Claude Boujon

Prénom : *Yvon*

Ecris en quelques phrases ce que pense Rataouille à ce moment de l'histoire.

*Je rêve être un mannequin à la mode. Je veux défiler en star. <sup>peux</sup>*



## 5.2. Séance 2

Compréhension en lecture - Ah! Les bonnes soupes de Claude Boujon  
 Prénom: Camerone Date: 07/03/2022

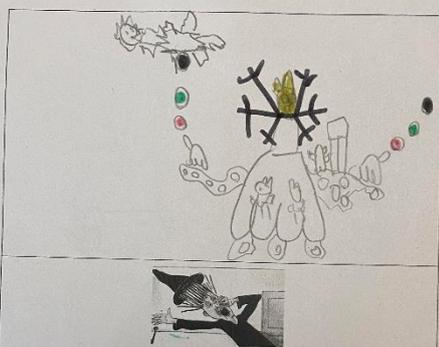
Dessine et décris ce que voit Ratatouille quand elle ouvre son armoire.



Quand elle ouvre l'armoire elle voit l'imagination.

Compréhension en lecture - Ah! Les bonnes soupes de Claude Boujon  
 Prénom: Sehor Date: 07/03/2022

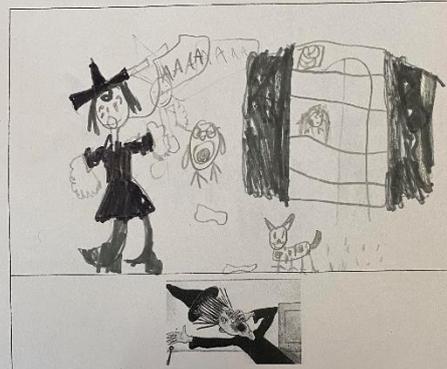
Dessine et décris ce que voit Ratatouille quand elle ouvre son armoire.



quand elle ouvre l'armoire elle voit un monstre qui surgit de l'armoire. Elle dit: c'est le monstre c'est mes animaux.

Compréhension en lecture - Ah! Les bonnes soupes de Claude Boujon  
 Prénom: Reomie Date: 07/03/2022

Dessine et décris ce que voit Ratatouille quand elle ouvre son armoire.



Quand elle ouvre l'armoire elle voit son chat plein de boutons.

### 5.3. Séance 3

Prénom: Lucie  Date: 14/03/22

Ma liste d'ingrédients de recette :

un œuf de cuscute

deux doigts de Nimou

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ma liste de verbes que l'on peut trouver dans une recette :

Couper

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Prénom: Elise  Date: 14/03/22

Ma liste d'ingrédients de recette :

un pied de sorcière

une patte de chatte une oreille

de hibou

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ma liste de verbes que l'on peut trouver dans une recette :

Casser

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Prénom: Soan  Date: 17/03/22

Ma liste d'ingrédients de salade :

des bonbons œuf

des chewing-gums

des pâtes volgnaises

des araignées à 6 pattes

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ma liste de verbes que l'on peut trouver dans une recette :

mélanger

mettre

mélanger

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## 5.4. Séance 4

Prénom(s): Nimen Date: 21/03/2022

Recette de soupe pour ~~transformer en soupe~~ *Sirène*

Les ingrédients :

- un chat séché.
- un rat
- un lézard.
- un crapaud
- un oeil de Lucie.
- un ver de terre

Les étapes de la recette :

- mixer le lézard
- couper un oeil de Lucie et le chat
- mélanger le tout avec le rat, le crapaud et le ver de terre.
- Faire cuire 3 minutes.
- pendant

Prénom(s): Lilla Date: 21/03/2022

Recette de soupe pour ~~devenir une palmeuse~~

Les ingrédients :

- de la bave de chien
- un rat
- un chou

Les étapes de la recette :

- mettre la *bave* dedans dans un bol.
- couper le rat
- ajouter un chou
- faire cuire 20 minutes
- 20/vingt

Prénom(s): Awa Mamea  Date: 27/03/2022

Recette de soupe pour ~~servir un crapaud~~

Les ingrédients :

- une carotte
- un rat
- une araignée morte

Les étapes de la recette :

- éplucher une carotte
- couper un rat en petits bouts
- mixer l'araignée avec
- faire cuire

## 5.5. Séance 5

La recette de soupe pour devenir une licorne de Noël

Les ingrédients:

- un ananas rouge
- De la herbe violette

Les étapes de la recette:

- Mixer la herbe violette
- Couper et ajouter l'ananas rouge
- Servir froid.



La recette de soupe pour se transformer en sirène de Ninon

Les ingrédients:

- un chat séché
- un rat
- un lézard
- un crapaud
- un œil de Lucie
- un verre de terre

Les étapes de la recette:

- Mixer le lézard
- Couper un œil de Lucie et le chat séché
- Mélanger le tout avec le rat, le crapaud et le verre de terre
- Faire cuire pendant 3 minutes.

La recette de soupe pour devenir un bébé de Noémie

Les ingrédients:

- Une tête glacée
- Des lézards
- Une glace aux lézards

Les étapes de la recette:

- Mélanger les lézards et la tête glacée.
- Ajouter une glace aux lézards.
- Attendre 100 minutes avant de servir.

La recette de soupe pour se transformer en reine de Lucie.

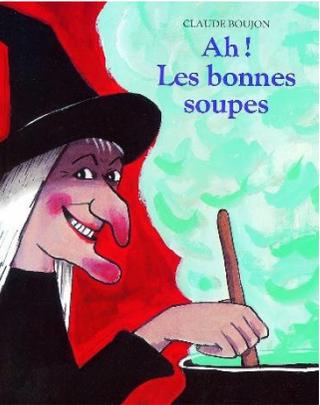
Les ingrédients:

- Un œil de crocodile
- Deux doigts de Ninon

Les étapes de la recette:

- Mixer les deux doigts de Ninon
- Couper et ajouter l'œil de crocodile.
- Servir froid.

6. Séquence pédagogique sur l'ouvrage *Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon pour une classe de CP

PHASES	ROLE DU PE / CONSIGNES	SUPPORTS MATERIEL	ACTIVITE / TACHE L'ELEVE
<p><b>Séance 1 – 40 minutes</b></p> <p>Découverte de la couverture de l'album et du début de l'histoire.</p> 	<p><u>Collectif à l'oral</u></p> <p><b>Définir et expliciter une intention de lecture (C1)</b></p> <p>« Aujourd'hui nous allons découvrir un nouvel album intitulé <i>Ah ! Les bonnes soupes</i>. Avant de commencer à vous lire l'histoire, nous allons regarder la couverture de l'album ».</p> <p><b>Anticiper, formuler ou vérifier des hypothèses (C2)</b></p> <p><b>Décrire, commenter une illustration (C3)</b></p> <p>⇒ <u>Etude de la première de couverture</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quel est le titre de cette histoire ?</li> <li>2. Comment s'appelle l'auteur ?</li> <li>3. Que voit-on sur la couverture ?</li> <li>4. A quoi reconnaît-on que c'est une sorcière ?</li> </ol> <p><b>EL1 « Recenser des mots pour parler de quelque chose (de héros, de contes, etc.) ».</b></p>	<p>Album <i>Ah ! Les bonnes soupes</i></p>	<p>Observation de la couverture</p> <p>Réponses attendues des élèves :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ah ! Les bonnes soupes</li> <li>2. Claude Boujon</li> <li>3. Une sorcière qui fait de la soupe.</li> <li>4. Nez crochu, chapeau de sorcières, robe noire, cheveux blancs, menton pointu, sourire sournois</li> </ol>

<p><b>Objectifs :</b> Formuler des hypothèses. Commenter et décrire une illustration.</p>	<p>⇒ Les élèves décrivent les caractéristiques en dictée à l'adulte qui les note sur une affiche. (Permettra de créer une fiche de lexique sur le personnage =&gt; évaluation en lecture).</p> <p>⇒ Les élèves ont déjà découvert les histoires de différentes sorcières comme « Cornebidouille », « La sorcière Rabounia », « Pélagie, la sorcière » ou encore « Prisonnière de la sorcière » en 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> période.</p> <p>5. Comment on se sent quand on voit cette sorcière ? Elle a l'air gentille ou méchante cette sorcière ? Pourquoi ?</p> <p>6. A votre avis, de quoi va parler cette histoire ? Pourquoi ?</p> <p><b><i>C4 : Expliquer ou reformuler le sens</i></b></p> <p><u>Le résumé de l'histoire</u></p> <p>La sorcière Ratatouille décide un jour de se faire une soupe magique qui pourrait la rendre aussi belle qu'un <b>mannequin</b>. Elle regarde dans ses livres. Il n'y a que des recettes pour transformer les princesses en crapauds. Alors, Ratatouille décide <b>de créer de ses propres mains</b> la soupe qui <b>réalisera son souhait le plus cher</b>.</p> <p>⇒ <b>Expliciter les mots en gras.</b></p>		<p>⇒ <b><i>Guidage possible du PE vers les éléments du réseau connu des élèves</i></b></p> <p>5. On a peur, on se demande ce qu'elle fait. ⇒ Elle a l'air méchante ? (elle sourit). ⇒ (Argumenter sa réponse en s'appuyant sur des éléments visuels et/ou connus).</p> <p>6. Avis propre aux élèves. ⇒ D'une sorcière qui fait des soupes magiques</p> <p>Ecoute active du résumé.</p>
---	---	--	--

	<p><u>Lecture fractionnée à voix haute de l’histoire →10 minutes</u></p> <p>Lecture des premières pages jusqu’à « Le cœur léger, elle alla se coucher. Elle rêva aux merveilleux lendemains qui se préparaient. »</p> <p>⇒ <i>Travail sur le rapport texte / image : Décrire, commenter une illustration (C3)</i></p> <p><b>C2 : Anticiper, formuler des hypothèses</b></p> <p>7. Qu’est-ce qu’il se passe ici ?</p> <p>8. De quoi rêve-t-elle ?</p> <p>9. Qui est cette femme blonde ?</p> <p>10. A votre avis, que ressent Ratatouille ?</p> <p><b>C7 : Proposer, débattre ou négocier une interprétation</b></p> <p>⇒ Petit écrit créatif et interprétatif : Que pense Ratatouille sur cette image ? Que se dit-elle ?</p> <p>⇒ <i>Écriture sur l’ardoise puis validation du PE</i></p> <p>⇒ <i>Recopier dans la bulle</i></p>	<p>Fiche image + bulle de pensée à compléter</p>	<p>Écoute active de la lecture faite par le PE. Les élèves regardent les images à la fin de la lecture de chaque page.</p> <p>7. La sorcière rêve.</p> <p>8. Elle rêve d’une femme blonde qui se fait prendre en photo.</p> <p>9. C’est Ratatouille quand elle se sera transformée en femme blonde.</p> <p>10. Avis propre aux élèves.</p> <p>⇒ Écriture à la première personne du singulier (JE)</p>
--	---	--	---

	<p><b><i>Débat délibératif :</i></b></p> <p>⇒ <b><i>Rappel des intentions de Ratatouille.</i></b></p> <p>⇒ <b><i>Formulation des hypothèses : Va-t-elle réussir ou non ?</i></b></p> <p><b>Phase de bilan :</b></p> <p>« La prochaine fois, on continuera cette histoire pour voir si Ratatouille réussit ou non à se transformer en mannequin des magazines ».</p>		<p>Avis propre aux élèves argumenté.</p> <p>⇒ Oui/Non</p> <p>⇒ <b>Pourquoi ?</b></p>
--	---	--	--

<p><b>Séance 2 – 50 minutes</b></p> <p>Découverte de la fin de l'histoire.</p> <p><b>Objectifs :</b></p> <p>Formuler et écrire des hypothèses.</p> <p>Décrire une illustration en quelques phrases.</p>	<p><u>Collectif à l'oral</u></p> <p>⇒ <b>C5 : Produire un rappel de récit à l'oral</b></p> <p><u>Re mémorisation du début de l'histoire (en s'appuyant sur l'affiche) → 10 minutes</u></p> <p>⇒ Lecture de quelques productions d'écrit de la séance précédente par les élèves qui le souhaitent.</p> <p>⇒ Qui peut me donner le résumé de l'histoire ? Ecouter 1/2 élèves</p> <p>⇒ <b>C2 : Anticiper, formuler ou vérifier des hypothèses</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Que sait-on sur Ratatouille ?</li> <li>2. A votre avis, est-ce que les soupes ont fonctionné ? Pourquoi ?</li> </ol> <p><u>Lecture fractionnée à voix haute de l'histoire :</u></p> <p>Pause dans la lecture -&gt; page où Ratatouille ouvre son armoire.</p> <p><b>Ne montrer que l'image sans lire le texte.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Que ressent Ratatouille ?</li> </ol>	<p>Album <i>Ah ! Les bonnes soupes</i></p> <p>Fiche « La sorcière et ses caractéristiques »</p>	<p>Réponses attendues des élèves :</p> <p><b>Résumé :</b> C'est l'histoire de la sorcière Ratatouille qui veut devenir belle comme les mannequins des magazines. Elle ne trouve pas de recettes pour y parvenir alors elle crée plusieurs soupes et les donnent à ses animaux pour voir si cela fonctionne. Elle les a ensuite enfermés dans son armoire. On s'est arrêtés quand elle va se coucher et qu'elle rêve.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. C'est une gentille sorcière qui veut devenir belle. Elle a donné ses soupes à manger à ses animaux pour voir si elles fonctionnent.</li> <li>2. Avis argumenté des élèves (Oui / Non).</li> <li>3. Elle a peur. Elle est surprise.</li> </ol>
---	--	---	--

	<p><b>C2 : Anticiper, formuler ou vérifier des hypothèses</b></p> <p><b>C3 : Décrire, commenter une illustration</b></p> <p>4. A votre avis, qu'est-ce qu'elle voit ?</p> <p>⇒ Production d'écrit : Dessiner puis décrire ce que voit Ratatouille quand elle ouvre son armoire.</p> <p>⇒ Quand elle ouvre l'armoire, elle voit....</p> <p>⇒ <b>Lecture jusqu'à la fin de l'histoire.</b></p> <p><b>C7 : Proposer, débattre ou négocier une interprétation.</b></p> <p>5. A votre avis, est-ce que Ratatouille est déçue de ne pas devenir un mannequin ?</p> <p>⇒ <b><u>Phase de bilan :</u></b></p> <p>La prochaine fois, nous relirons entièrement l'histoire, puis nous nous prendrons pour des sorcières et sorciers et nous verrons les différents éléments d'une recette. »</p>	<p>Fiche ouverture de l'armoire</p>	<p>4. Avis des élèves.</p> <p>⇒ Les élèves dessinent leurs hypothèses puis la décrivent en quelques phrases. Ils écrivent d'abord leurs phrases sur leur ardoise puis ils les font valider par le PE pour pouvoir recopier sur la fiche.</p> <p>5. Ratatouille est heureuse / malheureuse / contente / pas contente et Pourquoi.</p>
--	---	-------------------------------------	--

<p><b>Séance 3 – 45 minutes</b></p> <p><b>Objectifs :</b></p> <p>Connaître les éléments d'une recette de cuisine.</p> <p>Lister des ingrédients.</p> <p>Lister des verbes de cuisine.</p>	<p><u>Collectif à l'oral</u></p> <p>Réactivation de la séance précédente → 2 minutes</p> <p>⇒ <b>Lecture de l'histoire entière.</b></p> <p><u>Collectif à l'oral</u></p> <p>1. Maintenant que nous avons relu l'histoire, pouvez-vous me dire ce que l'on retrouve dans une recette de cuisine ?</p> <p>⇒ <b><i>Lire la recette de la mousse au chocolat aux élèves pour qu'ils en dégagent un lexique particulier.</i></b></p> <p>Dans une recette, on retrouve :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Un titre =&gt; pour dire ce que l'on va préparer</li> <li>• Des ingrédients</li> <li>• Des étapes de préparation avec des mots nous expliquant comment faire la recette</li> </ul> <p>⇒ Nous allons créer tous ensemble un grimoire reprenant toutes vos recettes de sorcières et de sorciers.</p> <p>2. Mais avant de s'occuper des recettes, <b>savez-vous ce qu'est un grimoire ?</b></p>	<p>Album <i>Ah! Les bonnes soupes</i></p> <p>Diaporama :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recette de la mousse au chocolat</li> <li>- Qu'est-ce qu'un grimoire ?</li> <li>- Les ingrédients de Ratatouille</li> <li>- Les ingrédients de Tambouille</li> </ul>	<p>Activité des élèves :</p> <p>Ecoute attentive de l'histoire.</p> <p>1. Des ingrédients, Un titre, La préparation de la recette (gestes =&gt; verbes, temps de cuisson, etc...).</p>
---	--	--	--

	<p>Maintenant, nous allons regarder plus attentivement les recettes des sorcières.</p> <p><i>Lecture des pages où Ratatouille prépare ses soupes.</i></p> <p>3. Avec quels ingrédients, Ratatouille prépare-t-elle ses soupes ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Projeter l'image de l'étagère de Ratatouille</li> <li>⇒ Les élèves listent à l'adulte les ingrédients qu'ils ont repéré dans l'histoire</li> <li>⇒ Je vais vous montrer les plats d'une autre sorcière et vous allez me dire les ingrédients que vous voyez.</li> <li>⇒ Projection de la page des plats de la sorcière Tambouille</li> <li>⇒ Les élèves listent les ingrédients qu'ils voient</li> </ul> <p>4. Est-ce que ce sont tous des ingrédients normaux ? Que l'on mange nous ?</p>		<p>2. Un gros livre de magie où les sorcières, les magiciens mettent leurs potions et leurs recettes.</p> <p>3. Avec des grenouilles, des insectes, des légumes (pommes de terre, carottes, navets, pois, haricots, oignons), des poussières d'étoile, des crottes, des animaux....</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Crapaud, Loup, chou, escargots, rat, serpents, lézards...</li> </ul> <p>4. Non, il y en a des bizarres / dégoûtants</p>
--	---	--	--

	<p>5. Avez-vous d'autres idées d'ingrédients que peuvent utiliser les sorciers et les sorcières ?</p> <p>⇒ Etayage possible vers la poésie apprise en début de 2<sup>nd</sup>e période qui donnent des idées d'ingrédients.</p> <p>6. Dans une recette de cuisine, on a vu aussi qu'il y a des étapes à respecter et des gestes (les verbes) à faire pour préparer la recette. Ex : couper, verser, mélanger....</p> <p>Pouvez-vous me donner d'autres exemples ?</p> <p><b>Bilan</b> : La prochaine fois, on inventera nos propres recettes de soupes de sorciers et sorcières.</p>	<p>Fiche « Ma liste d'ingrédients de sorcière/ sorcier.</p> <p>+ Verbes de recette.</p>	<p>5. Larmes de crocodile, moustaches de lapin blanc, bave d'escargot....</p> <p>Les élèves prennent leurs ardoises et écrivent leurs idées d'ingrédients.</p> <p>Validation du PE et réécriture sur une liste d'ingrédients.</p> <p>6. Mélanger, verser, couper, mixer, ajouter, faire cuire...</p> <p>Les élèves prennent leurs ardoises et écrivent leurs idées de verbes que l'on peut trouver dans des recettes. Validation du PE et réécriture sur une liste d'ingrédients.</p>
--	--	---	---

<p><b>Séance 4 – 50 minutes</b></p> <p>Ecrire une recette de soupe de sorcier/sorcière</p>	<p><u>Collectif à l’oral</u></p> <p>⇒ <b>Produire un rappel de récit à l’oral (C5)</b></p> <p><u>Re mémorisation de l’histoire → 3 minutes</u></p> <p>1. Qui peut me dire comment on fait pour écrire une recette ?</p> <p><u>Individuel à l’écrit → 45 minutes</u></p> <p>⇒ Aujourd’hui, on va écrire nos propres recettes de sorciers et de sorcières.</p> <p>⇒ Tout d’abord, vous allez réfléchir à quoi va servir votre soupe. Ex : Se transformer en cochon d’inde, Soupe pour pouvoir voler comme un oiseau.</p> <p>⇒ Maintenant que vous avez trouvé le but de votre recette, vous allez choisir plusieurs ingrédients bizarres et normaux. Vous pouvez vous aider des fiches de lexique mises à votre disposition.</p> <p>⇒ Production écrite : écrire 3 / 4 phrases de recette de soupe.</p>	<p>Fiche ma soupe de sorcier / de sorcière</p> <p>Lexique d’ingrédients vus la séance précédente + Lexique des gestes de cuisine</p>	<p>1. Il faut un titre, des verbes, des ingrédients et des étapes de préparation.</p> <p>Les élèves écrivent le titre de leur soupe sur l’ardoise. Validation de l’enseignant pour pouvoir le réécrire sur leur fiche.</p> <p>Les élèves écrivent leurs ingrédients sur l’ardoise puis validation du PE pour réécriture.</p>
--	---	--	--

	<p><b>Différenciation</b> =&gt; Ecrire la recette en groupe de 2 élèves pour les élèves rencontrant des difficultés en écriture.</p> <p><b>Bilan :</b> La prochaine fois, vous réécrirez vos recettes au propre et vous ferez un dessin que l'on mettra dans le grimoire.</p>		<p>Les élèves écrivent leurs phrases sur l'ardoise + validation du PE et réécriture au propre sur la fiche</p>
<p><b>Séance 5 – 45 minutes</b></p> <p>Mettre au propre des productions écrites des élèves.</p> <p>Arts visuels : Concevoir un grimoire.</p>	<p><u>Collectif à l'oral</u></p> <p>Rappel des séances précédentes --&gt; 5 minutes.</p> <p>A l'extérieur (si le temps le permet) : Mouiller des feuilles blanches avec café pour les faire jaunir puis les mettre à sécher sous le préau + Froisser les feuilles</p> <p>⇒ (Peut être fait lors d'une petite séance en amont)</p> <p><u>Individuel à l'écrit → 35 minutes</u></p> <p>⇒ Faites un dessin qui accompagnera votre recette de sorcier et de sorcière dans le grimoire de la classe.</p> <p>⇒ Quand les feuilles du grimoire sont sèches : Recopier les recettes de soupes sur les feuilles jaunies.</p> <p>⇒ Coller les dessins en bas des pages jaunes du grimoire.</p> <p>⇒ Assembler les pages et faire la couverture du grimoire</p> <p><u>Collectif à l'oral</u></p>	<p>Fiches ma soupe de sorcier / de sorcière</p> <p>Feuilles blanches</p> <p>Dosettes de café</p>	<p>Les élèves jaunissent les feuilles du futur grimoire et les mettent à sécher à l'extérieur.</p> <p>Les élèves recopient leurs recettes écrites la séance précédente.</p> <p>Les élèves dessinent une illustration pour leurs recettes.</p>

	<p><b>Bilan</b> : Voilà, vous avez fini d'écrire vos soupes de sorciers et de sorcières et on les a mises dans le grimoire de la classe de CP.</p> <p>⇒ Montrer les différentes pages et lire les titres des soupes.</p> <p>+ Prévoir un moment où les élèves qui le souhaitent pourront lire leurs recettes aux autres (pendant un rituel du matin par ex).</p> <p>+ Prévoir des scans des recettes pour les mettre sur le Blog de l'école.</p>		<p>Les élèves assis sur la moquette, écoutent attentivement le PE et regardent les productions des autres élèves de la classe.</p>
--	--	--	--

7. Outils lexicaux et pédagogiques permettant la production écrite pour la séance 4

				
Ajouter	Couper	Eplucher	Faire cuire	Mélanger
				
Verser	Nettoyer	Mixer	Enfourner	

				
Une carotte	Un chou	Une patate	Un poireau	Un navet
				
Une chauve-souris	Un crapaud	Un lézard	Un rat	Un vers de terre

## Résumé

Ce mémoire porte sur la compréhension d'albums de littérature jeunesse et l'écriture créative au cycle 2 en CP. Il propose également la conception ainsi que l'analyse d'une séquence pédagogique portant sur la question de l'explicitation de la lecture autour de l'album *Ah ! Les bonnes soupes* de Claude Boujon. Cette dernière est construite à partir des tâches de compréhension de Marie-France Bishop et sur des caractéristiques de la pédagogie explicite. De plus, elle propose des outils pour aider les élèves à se lancer dans l'écriture réflexive et créative autour de recettes de soupes de sorcières.

La séquence proposée a été mise en place dans une classe de CP lors de la période 4 de l'année 2021-2022.

Mots clés : littérature jeunesse- compréhension- pédagogie explicite- outils- écriture- cycle 2- recette